

# La morphogenèse est un processus d'optimisation géo-historique

Isabelle MARCOS<sup>1</sup>

<sup>1</sup>e-GEO - Centre d'Études de Géographie et Aménagement Régionale de l'Université Nouvelle de Lisbonne  
Avenida de Berna - 26-C - 1069-061 Lisboa - Portugal  
isamar@fcsh.unl.pt

**Mots clés :** morphogenèse, dynamique, durabilité, optimisation, concept de patrimoine.

Cette recherche en sémiotique générale de la ville et de son sens urbain vise d'une part, à présenter les différentes phases de la morphogenèse de Lisbonne en tant que processus d'optimisation géo-historique et, d'autre part, à montrer de quelle façon cette perspective appliquée peut nous aider à différencier et à hiérarchiser le problème fondamental de la durabilité du rapport dynamique entre les formes urbaines et les forces socioculturelles. Ces critères morphologiques pourront nous aider ensuite à réfléchir sur le concept de patrimoine.

La morphogenèse est un processus d'optimisation géo-historique et elle est liée à des états de stabilité et d'instabilité. Toute forme tend vers son état de stabilité. Comme nous pouvons le voir sur la figure 1, une période historique serait, comme nous l'avons démontré (Marcos I. 1996), un état de stabilité de la forme, alors que les moments entre deux périodes, seraient des moments d'instabilité, correspondant à des états d'actualisation de la configuration morphologique de la ville.

Selon cette conception, la morphologie d'une ville est surtout engendrée par la topologie dynamique interne à la morphogenèse urbaine. Elle n'est pas conçue et planifiée de l'extérieur par un acteur social, mais elle résulte d'un processus global de stratification spatio-temporel (Marcos I. 1996, p.81). La morphogenèse est, sous certains angles, la mémoire collective qui traverse les générations, la figure 1 serait l'image de ce processus de différenciation.

## Références bibliographiques

**Marcos I.** 1996 - *Le Sens Urbain : La Morphogenèse et la Sémiogenèse de Lisbonne - Une analyse catastrophiste urbaine*. Thèse de Doctorat Ph.D, Université Aarhus, Aarhus. 337 p.

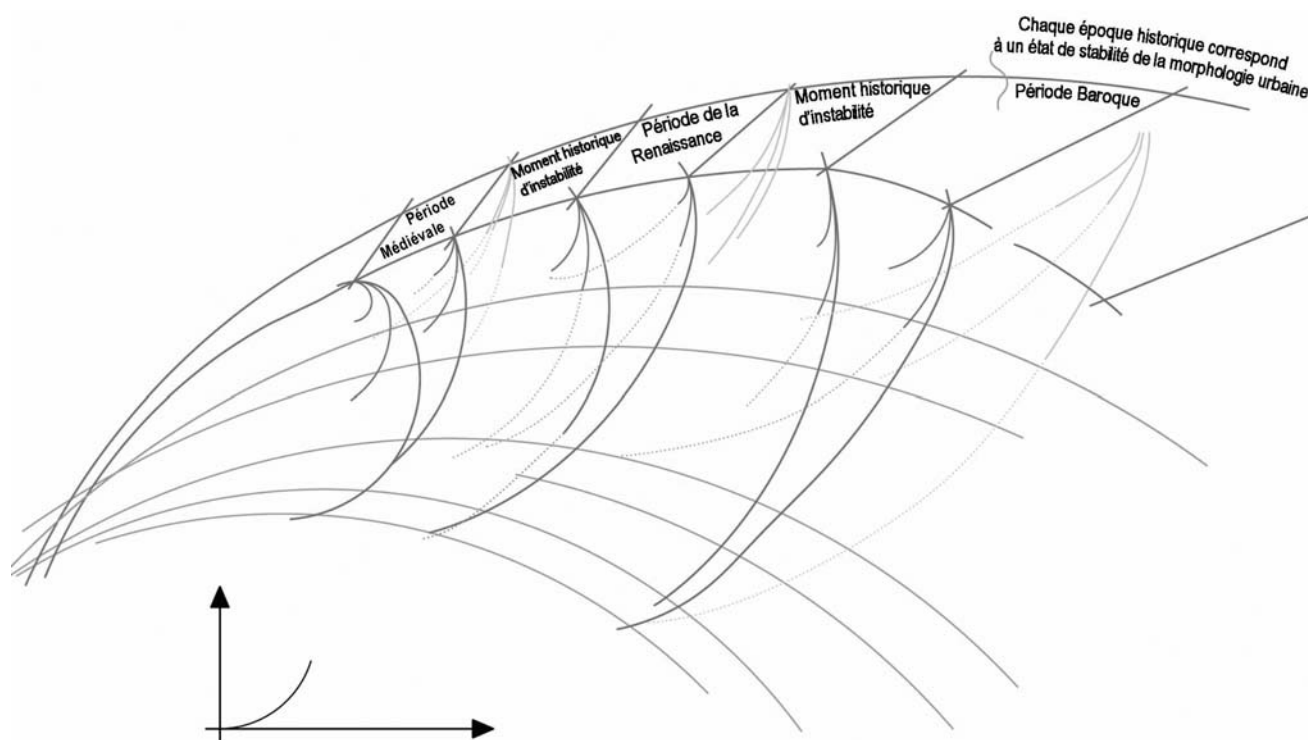


Figure 1 : le processus de différenciation permet l'échange. À l'origine les groupements humains pouvaient être plus proches du territoire et des valeurs anthropologiques fondamentales (morphogenèse), alors que les groupements actuels pourraient être plus proches de l'action humaine et du partage des fonctions (sémiogenèse).